

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

L'Espace Social du Grand Ramier



Ouvrir l'école aux parents
FAIRÉCO



SAMSON

tout baigne



Samson / tout baigne - Drôle de climat et autres bonnes nouvelles

Grâce aux pinceaux et à l'humour acérés de **Samson**, régalez-vous de la fin du monde avant même qu'elle n'est lieu ! Car essayer d'empêcher le pire c'est bien, agir dans la bonne humeur, c'est mieux. **Samson**, auteur majeur du dessin de presse, fils de paysan et spécialiste de l'environnement, a été témoin privilégié de l'acharnement destructeur opéré au nom du progrès mais au service du profit. Un album sans concession qui marie cruauté et élégance du dessin. Préface de José Bové. Édition Zélium.

L'édito

Non loin d'Empalot, Il y a un endroit plein de générosité, discret mais qui donne du baume au cœur aux personnes les plus précaires. Ce lieu s'appelle l'Espace social du Grand Ramier. Cet Espace, qui a l'habitude de servir chaque jour plus de 500 repas à des personnes en situation de détresse sociale, poursuit sa mission avec ardeur et courage. Ce restaurant social est quasiment le seul à assurer encore cette tâche essentielle, et avec la pandémie, les bénéficiaires ont doublé. Des mesures ont été prises pour éviter le coronavirus : les repas sont servis dans des barquettes à emporter et personne ne rentre dans le restaurant. Les distributions s'effectuent dehors. Le repas est le moment de la journée le plus propice au partage et certains acteurs l'ont bien compris : ils ne se contentent plus d'apporter qu'une aide alimentaire aux plus précaires, mais ils tissent bien plus. Nous avons voulu partager un temps avec toutes ces personnes qui œuvrent au quotidien. Un grand merci à Mme Chikh et Mr Cazeaux de nous avoir ouvert les portes de cet Espace et pour leur accueil chaleureux.

Bonne lecture

La citation

« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. ».

Françoise Dolto

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6-12
Espace Social du Grand Ramier	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Ouvrir l'école aux parents	
une fenêtre sur...	14
FAIRéCO	
l'agenda	15

À Savoir.

Conseil Citoyen d'Empalot

Vous aviez jusqu'au 15 octobre pour proposer votre candidature au nouveau conseil citoyen d'Empalot via la plateforme " jeparticipe.toulouse.fr ". La création des conseils citoyens, composés à parité d'habitants et d'acteurs locaux, s'appuie sur les propositions du rapport « Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires » remis par Marie-Hélène Bacqué et Mohammed Mechmache au ministre délégué à la ville le 8 juillet 2013. Les conseils citoyens doivent favoriser l'expression de la parole des habitants des quartiers, notamment ceux qui sont éloignés des processus traditionnels de participation, ainsi que la prise en compte de leur expertise d'usage dans le cadre de la politique de la ville. Ils ont vocation à participer pleinement à la gouvernance des contrats de ville en étant partie prenante de la démarche contractuelle, à chacune de ses étapes, et sur l'ensemble de ses volets, y compris en matière de renouvellement urbain. Très prochainement, sera annoncée la liste des nouveaux membres du conseil citoyen d'Empalot.

Tout beau, tout neuf !



C'est fait ! La nouvelle rue de Toulon a vu le jour récemment. Réaménagée sur le principe de la « Chaussée à Voie Centrale Banalisée », elle permet de réduire la vitesse et de mieux partager la voirie tout en maintenant le stationnement et les arbres. Les travaux menés sur cette rue qui relie la station de métro « Empalot » au boulevard De Lattre de Tassigny ont été réalisés dans le cadre du projet de renouvellement urbain du quartier, conduit par Toulouse Métropole et Oppidea. ■

Mixité dans les collèges



Après quatre années de mise en œuvre dans les collèges du Département et de l'Académie la mixité sociale est une réussite ! En effet, depuis janvier 2017, le Conseil départemental de la Haute-Garonne a lancé, en collaboration avec le Rectorat de l'académie de Toulouse, un plan ambitieux d'amélioration de la mixité sociale dans les collèges haut-garonnais pour un budget de 56 millions d'euros. En exemple, 1140 élèves des secteurs de la Reynerie et Bellefontaine ont quitté leur quartier et établissement scolaire classé en zone d'éducation prioritaire renforcée. Depuis le collège Raymond Badiou a définitivement fermé ses portes et les collégiens ont rejoint l'un des onze établissements, de l'agglomération toulousaine. La première cuvée d'élèves ayant expérimenté

cette mixité sociale, a passé le brevet en juin 2021 et les chiffres parlent d'eux même avec une progression flagrante. Le taux de réussite augmente de 13 points sur les épreuves écrites et 33 % ont une moyenne supérieure à 12/20. Le Conseil départemental va donc poursuivre sur sa lancée. En prévision la construction de deux nouveaux collèges à Saint-Simon et Guilheméry. Ouverture prévue à la rentrée 2022. La collectivité annonce qu'elle va poursuivre la concertation citoyenne autour de ce programme. À partir de ce mois d'octobre 2021, cinq réunions publiques vont être programmées dans les secteurs Reynerie - Bellefontaine / Saint-Simon - Lardenne / Cugnaux - Tournefeuille et le collège Vauquelin. ■

Forum



C'est courant septembre que se tenait le traditionnel rendez-vous de la rentrée « le Forum des associations et des services publics » organisé par le collectif Hasur-E. Une mani-

festation qui se tenait dans une période de redémarrage des activités compliquées pour le riche tissu associatif d'Empalot. Nombreuses étaient les associations à y prendre part. C'est en sillonnant les allées du forum, sur la nouvelle place commerciale Aline Viadieu, que l'on a pu se rendre compte des échos des stands d'une certaine désaffection des bénévoles, du nombre d'adhérents en baisse, de finance en berne... La crise sanitaire a malheureusement laissé des traces profondes dans le monde associatif. Mais tous sont plutôt optimistes et souhaitent que cette période de Covid soit plus derrière nous que devant. ■

Faire un smoothie en dansant...



Les Disco Soupes sont des sessions collectives et ouvertes de cuisine de fruits et légumes rebus ou invendus dans une ambiance musicale et festive. Les soupes, salades, jus de fruits ou smoothies ainsi confectionnés sont ensuite redistribués à tous gratuitement ou à prix libre. Né à Paris en mars 2012, le mouvement Disco

Soupe œuvre pour la sensibilisation du grand public à la problématique du gaspillage alimentaire. Empalot a pu bénéficier d'une matinée de sensibilisation, dans le jardin du Centre Social. Nombreuses associations et structures ont tenu des stands ludiques et de goûts pour ambiancier l'originalité de la démarche. Les Disco Soupes permettent l'éducation à une cuisine saine et goûteuse, la (re)découverte du plaisir de cuisiner ensemble, la création de zones de convivialité non-marchandes éphémères dans l'espace public, et bien sûr, la sensibilisation du plus grand nombre au gaspillage alimentaire. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Alain DAMASIO.
Éditions RAGEOT,
mars 2021.

Ce nouvel opus d'Alain Damasio est aussi bref que percutant. Dès la première ligne nous sommes aspirés par le récit du moment où la vie du jeune Novak va basculer. Ce dernier, est un jeune-homme tout à fait normal, intégré à la société de son temps et accompagné en permanence, comme tout le monde, de son brightphone personnal-

sé par Scarlett, l'intelligence artificielle qui l'anime. Le roman commence au moment où Novak court pour sauver sa peau, poursuivi par deux individus qui ne lui veulent pas du bien. Heureusement, Scarlett est là pour l'aider... Impossible de lâcher ce court thriller au rythme haletant dont la lecture nous laisse sonnés. Alain Damasio nous force à nous poser des questions salutaires et urgentes. Vingtminutes de lecture qui peuvent changer votre vie et celles de vos enfants. A mettre entre toutes les mains et vite ! (Carine) ■

À la rencontre du Grand Ramier

Un espace social pour réchauffer le cœur !



©ARCHIVES MUNICIPALES - M.TOULOUSE

INAUGURATION PAR DOMINIQUE BAUDIS DU SELF A DUPUY EN 1984.

La situation financière de la plupart des Français s'amenuise de jour en jour. Et la crise sanitaire avec ses corollaires n'a pas aidé à résoudre la situation de précarité dans laquelle se trouve une partie de la population. En effet, les fins de mois deviennent de plus en plus dures, les prix de l'énergie flambent et la première nécessité actuelle est de se nourrir ainsi que les enfants. Pour les foyers démunis, l'intérêt de l'aide alimentaire est qu'elle permet d'avoir des produits gratuitement ou à bas prix. L'aide alimentaire en France est cependant diversifiée et assurée par des structures habilitées. L'insécurité alimentaire est « une situation dans laquelle des personnes n'ont pas la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une alimentation sûre et nutritive en quantité suffisante, qui satisfasse leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine ».

En France, une personne sur cinq est dans cette situation de précarité alimentaire, d'après le baromètre de la pauvreté Ipsos/Secours populaire de septembre 2018. 21 % des Français interrogés estiment, en effet, rencontrer des difficultés pour se procurer une alimentation saine leur permettant

d'assurer trois repas par jour. Il s'agit même de près d'une personne sur deux (48 %) – qui éprouve de telles difficultés – s'agissant des personnes dont le revenu net du foyer est inférieur à 1 200 euros par mois. Pour pallier cette situation de précarité, la solution idéale est l'aide alimentaire.

Au niveau des restaurants sociaux, il est possible d'avoir accès aux repas gratuits ou en contrepartie d'une participation modique aux frais généraux de la structure. Grâce à ce dispositif, de nombreuses personnes qui, faute de moyens, d'équipements domestiques ou de domicile, sont nourries. Par ailleurs, les restaurants sociaux sont aussi pour les bénéficiaires, un lieu de rencontre et de création de lien social. Cette appellation recouvre des initiatives très différentes les unes des autres, tant en ce qui concerne les objectifs, les publics visés, les types de repas que les tarifs pratiqués. Ainsi, si certains restaurants sociaux s'adressent à des publics spécifiques comme les personnes âgées ou les sans-abris, d'autres sont ouverts à tous, visant le décroisement et la mixité sociale. Unique en France et sous l'impulsion de la Mairie de Toulouse " L'espace du grand Ramier " nous à ouvert ses portes.

Restaurant social, restaurant populaire, fourneau économique... sous des appellations



©ESGR-M.TOULOUSE

différentes, une ambition commune : « celle d'aider les personnes les plus démunies ».



Un peu d'histoire

C'est dès 1789, que la Convention déclare les hôpitaux « biens nationaux » et charge les villes de leur gestion. L'hôpital St-Joseph-de-la-Grave devient « un dépôt de mendicité », sorte de « maison de répression » en 1793 où se mêlent mendiants et brigands. La situation administrative et financière s'aggrave davantage pour les hôpitaux. La mesure du Grand Renferment est un échec. À la fin du XVIIIe, l'« Hôpital Général » n'est plus, la Grave se recentre sur la médicalisation. La dernière Soeur de St-Vincent-de-Paul a quitté la Grave en 1984. « l'Hôpital Général n'a jamais été fermé à la misère humaine et les pauvres ne sont jamais morts de faim ».

Au siècle des lumières, sous l'influence des philosophes, apparaît l'idée selon laquelle l'assistance est un devoir de l'État et un droit pour le citoyen.

La royauté veille à l'assistance hospitalière, favorise l'assistance par le travail et laisse une grande place à la charité privée.

C'est M. Duchatel, préfet de la Haute-Garonne qui crée le Bureau de Bienfaisance de Toulouse en 1845. Classé au Premier Rang National durant 10 ans des services innovants vont être proposés : soins, crèches, secours, cures thermales... et se dote même de sa propre boulangerie.

Après la Seconde Guerre Mondiale, en 1945, il devient urgent de reconstruire le pays, et d'aider la population face à la misère. Les



bureaux de bienfaisance deviennent des Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS) et les associations luttant contre la précarité sont reconnues d'utilité publique comme la Croix Rouge, le Secours Populaire, la fondation ÉMMAÛS, le Secours Catholique...

Les Trente Glorieuses seront marquées par une amélioration du niveau de vie : avec de nombreux restaurants populaires fermant peu à peu dans les années 1950/1960. À Toulouse, seul le restaurant populaire de place Dupuy poursuit ses activités. D'ailleurs le « nouveau self » sera inauguré en 1984 par Dominique Baudis. C'est la cuisine centrale de Toulouse qui prépare et livre les repas directement au restaurant. Les plats sont pris essentiellement sur place.

Dès 1990, le restaurant se déplace provisoirement du côté de la rue du Martinet à St-Cyprien ; l'arrivée d'une assistante sociale renforce l'équipe dans une perspective d'accès aux droits. Dès 1997, le restaurant social s'installe dans les anciens locaux EDF, sur l'île du Ramier, avec un service de restauration, deux salles dont l'une pour les personnes isolées et la deuxième salle pour des familles, femmes seules et personnes âgées, un service Point d'eau (douche et laverie) et un service Accueil Social (permanence ou rdv).

Suite P°12



Témoignages sur le thème du mois :

« Espace Social du Grand Ramier »

Usager

Lieu propice où se cultive un sentiment de dignité, de réconfort, de rencontre dans notre quotidien. Cela nourrit notre curiosité pour garder assez d'espoir pour le futur !

Ovidio Agent d'accueil

Ici, c'est pour manger, mais en même temps, c'est aussi un lieu de rencontres avec des gens qui sont isolés. Ici c'est un lieu de réconfort où on discute, où on se retrouve et où on mange. Après, durant le confinement, on continuait à donner à manger à emporter et un certain public ne venait plus. Parfois, on est arrivé jusqu'à 1000 repas par jour... Beaucoup nous demandent quand nous allons pouvoir réouvrir les salles de restauration, il y a une vraie attente. Les gens ont vraiment besoin de se retrouver. Par exemple, nous n'avions pas de public étudiant avant le premier confinement, la période du Covid a généré une précarité chez eux et certains sont venus récupérer des repas... Aujourd'hui, nous en avons beaucoup moins.

Nadine Agent technique en service depuis 1986

Nous étions une petite équipe de 5 personnes assurant la distribution et l'entretien. Je me rappelle de l'utilisation de la louche prise directement dans des grandes marmites. Certaines personnes amenaient leur propre gamelle pour emporter la nourriture. Un lien de confiance s'est créé avec des habitués, une relation bon enfant, presque familiale... Certains me racontaient leur parcours de vie, comme celui d'un ancien chef d'entreprise ! La pauvreté pouvait toucher M. et Mme Tout le monde. Notre installation à St-Cyprien n'a pas chamboulé les habitudes. Pour la douche, nous les orientions du côté de la Grave ou de St-Michel. Aujourd'hui, certains me disent encore « Bonjour Madame Dupuy », que ce soit au Ramier ou aux douches de Bonnefoy ! dans 15 jours... Après ça, je serai soulagée.





Christine Agent technique en service depuis 1987

Le restaurant se situait au 1er étage et les douches au rez-de-chaussée. Je me souviens surtout de la porte d'entrée très lourde à ouvrir, il fallait toujours y faire attention ! Les bénéficiaires étaient surtout des personnes seules, issues de la rue. Je me souviens d'une personne avec un rat posé sur son épaule, c'était son compagnon de route ! Certains débutaient leurs journées en étant déjà ivres... Tous ces aléas ne compromettaient en rien l'ambiance du lieu, l'échange avec le public. Maxou, un habitué avait toujours une petite attention pour l'équipe par son sourire ou simplement un mot gentil pour égayer notre journée. À Saint-Cyprien, nous retrouvions des habitués de Dupuy comme des nouveaux. Des rituels pour certains usagers qui ne changent pas, comme prendre des mesures de la table, de l'assiette... avant de déguster le repas !



Driss Responsable technique en service depuis 1997

J'ai participé à l'ouverture du Ramier en 1997 en rejoignant l'équipe technique. Ce qui m'a le plus touché, ce sont des actions innovantes pour les bénéficiaires comme des soins dentaires ou des consultations pour chiens par des vétérinaires. L'opération de mise à l'abri avec le 115 a aussi été une période dense durant l'hiver. Des algécos avaient été conçus spécialement pour y loger 43 personnes dont des familles. Cela a duré une dizaine d'années. Mais nous avons dû revoir notre priorité, celle d'assurer dans les bonnes conditions le service de restauration. Nous nous occupions aussi durant les périodes estivales de fournir des colis alimentaires, aujourd'hui repris par des associations.

Christophe Chef d'équipe en service depuis 2000 au Ramier

Tous les mercredis après midi, nous allions sur le terrain de foot avec un éducateur sportif et un groupe de bénéficiaires. Cela nous a permis de créer un lien fort, certains pouvaient nous surprendre au jeu ! Comme un excellent joueur qui a intégré un club et accédé à un travail par la même occasion ! Aujourd'hui, des nouveaux projets émergent comme celui des Musiciens du Grand-Ramier, répétition au studio des Chamois (fév. 2020).



Qu'est-ce que l'Espace Social du Grand Ramier ?

L'Espace Social du Grand Ramier est un des services de la Direction des Solidarités et Cohésion Sociale (Mairie de Toulouse). C'est un établissement qui a pour vocation d'aider les personnes en grande difficultés, en proposant un service de repas gratuit et un accès au point d'eau (ce service étant transféré depuis Août sur le quartier à Bonnefoy). On y trouve aussi un accès aux droits, à la santé et la culture grâce à nos partenaires (Hôpital Joseph Ducuing, Aides, Boutique Solidarité, Bibliothèque nomade...), permettant ainsi de renforcer le lien social. Nous sommes une équipe d'une vingtaine de personnes composées d'agents techniques, d'accueil, d'équipe sociale et d'une animatrice. Pendant les temps forts en hiver et été, des agents contractuels viennent en renfort ! Nous sommes installés sur le site du Ramier depuis 1997 avec la Croix Rouge pour la partie de la domiciliation postale. Nous existons depuis le 19ème siècle sous des appellations différentes : restaurant social, restaurants populaires et anciennement les fourneaux économiques !

Quel est votre rôle ?

Je suis animatrice socio-culturelle, mon rôle consiste à la fois de faciliter et développer « l'accès à la culture » et la « gestion d'un jardin solidaire ». J'ai intégré l'établissement depuis 3 ans, auparavant, je travaillais au centre culturel des Mazades. Je suis également tutrice d'une personne en service civique et en PEC (Parcours

Houria Chikh

Animatrice socio-culturelle
à l'Espace Social du Grand Ramier.
Mairie de Toulouse

Emploi Compétence) pour m'aider sur les missions. Avant mon arrivée, mes collègues de l'équipe sociale impulsaient déjà des actions culturelles et s'inscrivaient dans des parcours comme la valise de Rio loco par exemple. Il y avait même une équipe de football ! J'ai pu rebondir facilement sur l'existant et étoffer davantage le lien partenarial sur les différents quartiers de Toulouse. L'objectif est d'amener les personnes vers de la découverte, la rencontre, l'échange ; de permettre l'épanouissement et la confiance en soi ! Sur le territoire d'Empalot, nous avons tissé des liens privilégiés avec la Brique Rouge et le Centre Social d'Empalot. Ils nous invitent à participer sur des temps forts comme la journée des femmes (Eclats de femmes), des sorties à l'extérieur de Toulouse (Ariège..), découvrir des spectacles ...

Comment est né votre jardin solidaire ?

Nous avons eu l'opportunité d'avoir un lieu dédié au futur jardin dans le cadre du grand parc Garonne. Nous étions enthousiasmés de participer à l'élaboration d'un tel projet aussi ambitieux. Nous avons travaillé en collaboration avec nos collègues du club de prévention d'Empalot ainsi que les services de Toulouse Métropole et les Espaces Verts. Nous avons travaillé sur l'aménagement du lieu, l'implication du public, les règles etc... Notre volonté était que ce lieu soit inspirant pour chacun, qu'il puisse trouver sa place, être pleinement acteur, ou tout simplement profiter du lieu ! Il est situé dans un espace



public, donc jamais fermé, il a fallu trouver des stratégies en dehors « des règles » pour faire respecter ce lieu comme mêler l'art à la nature. Nous avons une équipe d'une quinzaine de bénévoles, nous nous amusons à expérimenter des plantations et à observer les résultats !

Comment se fait le lien avec le quartier d'Empalot ?

Je connaissais déjà des personnes travaillant sur des structures sur Empalot, ça facilite le lien entre nous ! Même si on a l'impression que nous sommes éloignés du quartier d'Empalot, nous ne le sommes pas tant que ça. Le public qui vient au Ramier, certains viennent aussi du quartier d'Empalot ! C' est un quartier dynamique. On y trouve toujours notre bonheur et c'est réciproque. Il y a un vrai échange comme avec les jeunes du Club de prévention avec qui nous faisons un travail formidable pour le Noël Solidaire, ils nous aident à faire les cadeaux. Nous accompagnons également un groupe de musiciens (les musiciens du grand ramier), la Brique Rouge nous permet d'accéder à une salle pour répéter. Il y a une proximité et en même temps, il y a cette convivialité qui se crée. Nous espérons reprendre les répétitions prochainement en vue de préparer un concert pour 2022 !

Comment est venue l'idée de l'exposition « Histoire sans Faim » ?

Alors c'est venu du fait qu'avant la Covid des personnes se plaignaient de manger pendant 2 ou 3 jours des raviolis par exemple, ils pensaient que c'était nous qui cuisinions ! C'était lors d'une discussion entre collègues, la volonté de réaliser une exposition relatant de façon pédagogique le chemin de la nourriture. Et tout ça m'a donné l'idée de réfléchir sur ce projet. L'ancienne directrice, Mme Leport, avait déjà travaillé sur cette thématique. Du coup, j'ai lié les deux, le passé et le présent de l'Espace Social. Il était intéressant de revenir à la création d'un service à la Mairie de Toulouse dédié à l'aide alimentaire. Pour l'exposition, nous sommes partis du 17e siècle, nous nous sommes fait aider par le CHU de Toulouse plus précisément La Grave, avec un gros travail d'une historienne et les Archives Municipales et Départementales. Nous avons essayé de garder les moments forts qui expliquent le basculement de l'initiative privée à l'action publique. Cette exposition est visible pour le moment à l'Espace Social du Grand Ramier, mais il est probable qu'elle devienne itinérante, elle est ouverte en milieu associatif ou institutionnel. L'idée est que cette expo puisse bouger, aussi bien au sein de la mairie de Toulouse, car beaucoup ne nous connaissent pas, avoir une visibilité sur notre travail, expliquer qui nous sommes, ce que nous faisons. ■



L'équipe est constituée d'agents techniques et de renfort des contractuels, et d'une assistante sociale. Un collectif d'associations (Croix rouge,

Entraide Protestante, Secours Catholique) assurent un temps le service de vestiaire et de domiciliation postale. Seule la domiciliation postale reste active sur le site, et est gérée par la Croix Rouge.

C'est à partir des années 2000, dans la dynamique de développement social de la ville, que l'établissement est rebaptisé : Espace Social du Grand-Ramier.

Depuis maintenant une vingtaine d'années, l'établissement accueille une nouvelle forme de pauvreté : celle des « proximités », des personnes issues des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville et celle des « chemins de l'exil », des familles venant de pays de l'Est (Bulgarie, Roumanie, Albanie...), suivies par d'autres pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

À partir de 2010, de nouvelles personnes sont recrutées pour renforcer l'équipe notamment une assistante sociale, une éducatrice spécialisée et un médiateur puis une conseillère en économie sociale et familiale. Au fil des années, les actions de prévention, d'accès aux droits, et culturelles s'étoffent ! Une animatrice, un service civique et un nouvel agent d'accueil rejoignent l'équipe du Ramier. De nombreux partenaires contribuent à la dynamique du lieu et facilitent la vie quotidienne des bénéficiaires comme la Bibliothèque Nomade, le festival Rio Loco, l'Hôpital Joseph Duguin, association Aides, la Boutique solidarité, la CPAM, la Ligue

de l'enseignement, l'association Bouger, l'Éducation Nationale, les Psychologues du Monde, Unicité, les Centres sociaux, la Mission locale, les Resto du Coeur, la Brique Rouge, La Cloche, le Théâtre de la Cité, La Trame, la Fondation TFC, Culture du Coeur...

Aujourd'hui l'établissement accueille en moyenne 500 personnes par jour, (4800 bénéficiaires inscrits en 2019). Avec une ouverture flexible de l'établissement selon les saisons, et particulièrement durant l'hiver, le public est accueilli au chaud la semaine, midi et soir, week-end et même les jours fériés !

Une exposition

Si nous avons pu tracer un historique, certes succinct, de cet Espace Social c'est grâce à une très riche exposition " Histoire sans faim " visible à l'intérieur de l'établissement. Cette exposition met en lumière la spécificité de Toulouse, ville précurseur dans sa lutte contre la faim depuis le XVII^e siècle. Elle retrace les différentes étapes de la charité privée à l'assistance publique pour devenir aujourd'hui l'Espace Social du Grand-Ramier, un restaurant social à destination de personnes démunies, sur la base de la gratuité. Cette exposition met également à l'honneur des personnes ayant contribué et qui continuent à perpétuer cette mission.

L'histoire sans faim continue ! ... en semant quelques pépites telles que le tout nouveau jardin solidaire ou la modernisation du point d'eau et laverie aux douches de Bonnefoy ! L'Espace Social du Grand-Ramier ne cesse ainsi de se renouveler et de se réinventer ! Un lieu faisant figure d'exception en France. ■

www.toulouse.fr/web/social/personnes-sans-residence-stable/espace-social-du-grand-ramier

Ouvrir l'école aux parents.

Un dispositif pour accompagner les parents primo-arrivants



Ils ne parlaient pas français, certains n'étaient jamais allés à l'école : les élèves allophones accueillent leurs familles à l'école André Daste d'Empalot

Depuis 2008, la direction de l'intégration et de l'accès à la nationalité du ministère de l'Intérieur (DIAN) et la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports se mobilisent en faveur des parents d'élèves étrangers dans le cadre d'un dispositif « Ouvrir l'École aux parents pour la réussite des enfants » (OEPRE). Déployé sur l'ensemble du territoire, ce dispositif piloté et financé par les deux ministères contribue à améliorer les chances de réussite des enfants à l'école, en faisant bénéficier les parents de formations prises en charge par l'État autour de trois objectifs : l'acquisition des fondamentaux du français (comprendre, parler et écrire), la connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française, la compréhension du fonctionnement et des attentes de l'école vis-à-vis des élèves et des parents.

Les formations se déroulent dans les écoles, les collèges et les lycées, pendant la semaine, à des horaires permettant d'accueillir le plus

grand nombre de parents. Elles sont organisées sur la base d'un enseignement de 60 à 120 heures pour l'année scolaire considérée et pour chacun des groupes constitués.

Sur le plan quantitatif, 14 171 parents (37,82 % d'étrangers primo-arrivants) qui ont participé aux 995 ateliers en 2019-2020. En 2020-2021, ce sont 1 021 ateliers qui ont été programmés pour 15 235 parents bénéficiaires. Sur le plan qualitatif, les ateliers permettent la progression linguistique des bénéficiaires, facilitent l'appropriation des codes de l'école et entraînent une plus grande implication dans le suivi scolaire des enfants. Au sein de l'établissement scolaire, la mise en place de l'atelier OEPRE permet de mobiliser l'équipe pédagogique pour l'organisation d'autres initiatives de co-éducation à destination des parents telles que le Café des parents.

Un dispositif OEPRE est d'ailleurs implanté sur l'école élémentaire Daste et il est ouvert à tous les parents d'élèves qui en ont besoin, que leurs enfants soient scolarisés dans le premier ou dans le second degré. ■

Les cours ont lieu le lundi à 16h30.

Renseignements auprès de Mme Brunet

05 61 52 30 60.

FAIRÉCO

Pour des gestes bons pour l'environnement, la santé et le porte-monnaie



Origine

L'association FAIRÉCO accompagne les habitants des quartiers prioritaires dans l'expérimentation de pratiques plus écologiques au quotidien. FAIRÉCO est un projet d'innovation sociale incubé par " Première Brique " depuis janvier 2020 et co-fondé par Mélanie et Cédric. Son origine résulte d'un constat d'injustice que la crise sanitaire a aggravé. Dans notre pays, les milieux populaires sont de faibles pollueurs, et pourtant ils subissent, plus largement que le reste de la population, les conséquences de la dégradation de l'environnement. Pour ce, l'association a pour objet d'engager et d'accélérer la transition écologique en visant autant les changements individuels que collectifs.

Pour ce FAIRÉCO déploie une démarche proche des habitants des quartiers prioritaires pour les accompagner dans l'expérimentation de pratiques plus écologiques. À l'heure actuelle, les deux compères travaillent sur deux quartiers : Bagatelle et Empalot, en partenariat avec les acteurs de terrain tels que la régie de quartier, les centres sociaux, les bailleurs, les associations, les écoles... Économie circulaire, achats en vrac, anti gaspillage, jardinage et compostage, voici quelques thématiques que l'association souhaite faire partager au travers d'actions ludiques comme apprendre à fabriquer soi-même sa lessive.

Défi 2022

En 2021, malgré le contexte sanitaire difficile, Fairéco a conduit une expérimentation appelée « défi famille », ayant pour but d'intégrer des éco-gestes au quotidien, auprès d'une dizaine de foyers des quartiers de Bagatelle et d'Empalot. Cette expérience a permis à l'association de préparer le déploiement à plus grande échelle sur ces mêmes quartiers avec l'objectif d'accompagner 40 familles jusqu'en juin 2022 au travers de rendez-vous individuels et d'ateliers collectifs. L'objectif : intégrer durablement des gestes à la fois bons pour l'environnement, pour la santé et pour le porte-monnaie.

Après les habitants et les bailleurs, l'association développe pour les entreprises une offre dédiée en lien avec nos actions sur les territoires. Depuis le printemps, un partenariat avec ENEDIS nous permet de co-construire cette offre avec un COPIL et 11 salariés volontaires. De telles démarches de co-construction peuvent être renouvelées avec d'autres structures. ■

www.facebook.com/faireco.asso/



Le jeudi 28 octobre à 20h30

OPa!

La Cie Vasistdas vous propose une pièce en français parsemé de sonorités allemandes avec pour trame Une femme en conflit avec le passé de ses ancêtres enquête pour mieux accepter sa filiation. Elle décide de regarder les erreurs du passé, aussi douloureuses soient-elles et cherche sa place entre son grand-père nazi, marionnette, et les survivants de la Shoah toulousains qui auraient pu le rencontrer dans le temps. La résilience est-elle possible ?

Théâtre du Pavé - 34 Rue Maran, 31400 Toulouse - theatredupave.org

Du 2 au 6 novembre 2021

Festival Locombia

Le festival spécifiquement orienté autour des cultures colombiennes revient pour sa cinquième édition et réinvestit la Brique Rouge d'Empalot pour quelques événements à ne pas rater. Notamment l'ouverture du festival le mercredi 3 novembre, en partenariat avec la MJC d'Empalot, dès 19h le vernissage de l'exposition interactive musique Colombia (que vous pouvez d'ailleurs voir à partir du 25 octobre jusqu'au 12 novembre) n'oubliez pas de prendre votre smartphone et vos écouteurs ;

s'en suivra à 20h un spectacle théâtre-danse par les adolescents la MJC d'Empalot et la Piragua.

La soirée se conclura avec un concert de Ida y Vuelta.

Attention la veille (mardi 2 novembre) sera projeté un court-métrage documentaire colombien dans le cadre du mois du Doc en partenariat avec Cinélatino de 18h30 à 20h30 toujours à la Brique Rouge 9 rue Mombiola à Empalot.

Infos sur : locombiafestival.com

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhzi, F.Raczymow.**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **E.Gourdon (Centre Social), S.Garros (Hasure), F.Benhocine (Karavan), F.Gourmala (ADS), B.Fontaine (Conseil Citoyen).**

Maquette et photos **A.Makouf, Unsplash**
Couverture: **Youssef.Naddam/Unsplash**
Impression **Imprimerie Graphitti 10/2021**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – Les Coursives sont téléchargeables sur www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro

Karavan et les Coursives ont 20 ans.

RENCONTREONS NOUS ET LA MJC TOULOUSE EHPALOT

PRÉSENTENT LA SIXIÈME ÉDITION DE :

BALKANICA

BRIGUE ROUGE EHPALOT

CONCERTS

RENCONTRE DANCEE

ATELIERS

THEATRE

PROJECTION

RENCONTRE

EXPOSITION

TOULOUSE

VOYAGE

UN

BALKANIQUE

19

& 20

NOVEMBRE

2021